

Observatoire du Management Alternatif
Alternative Management Observatory

Fiche de lecture

Des abeilles et des hommes

Thanh Nghiem

2010



Raphaël Saillant – novembre 2010
Majeure Alternative Management – HEC Paris – 2010-2011

Des abeilles et des hommes – Passerelles pour un monde libre et durable

Cette fiche de lecture a été réalisée dans le cadre du cours « Réinventer le travail » donné par Denis Bourgeois au sein de la Majeure Alternative Management, spécialité de troisième année du programme Grande Ecole d'HEC Paris.

Bayard, Montrouge, 2010

Première date de parution de l'ouvrage : 2010

Résumé : L'humanité vit au-dessus des moyens et ressources que la planète met à sa disposition, et file à sa perte comme le Titanic vers l'iceberg : il est temps de changer de cap ! Pas question d'attendre que la solution vienne d'en haut : à l'image des hackers, nous pouvons trouver empiriquement des solutions à notre échelle pour résoudre ces problèmes, passerelles vers un monde libre dont on possède les clés : « la machine, c'est nous ! »

Mots-clés : Passeurs, Libre, Pollinisation, Base-de-la-pyramide

Bees and humans – Roads to an open and sustainable world

This review was presented in the “Réinventer le travail” course of Denis Bourgeois. This course is part of the “Alternative Management” specialization of the third-year HEC Paris business school program.

Bayard, Montrouge, 2010

Date of first publication: 2010

Abstract: Manhood consumes more than the planet can offer, and it is comparable to the Titanic sailing straight to the iceberg: it is time to change direction! The solution will not come from the top: we can find these solutions at the bottom of the pyramid, like hackers do, to solve the problems we face, and draw roads to an open world that we control: “The machine is us!”

Key words: Hackers, Open-source, Pollinisation, Bottom-of-the-pyramid

Charte Ethique de l'Observatoire du Management Alternatif

Les documents de l'Observatoire du Management Alternatif sont publiés sous licence Creative Commons <http://creativecommons.org/licenses/by/2.0/fr/> pour promouvoir l'égalité de partage des ressources intellectuelles et le libre accès aux connaissances. L'exactitude, la fiabilité et la validité des renseignements ou opinions diffusés par l'Observatoire du Management Alternatif relèvent de la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

Table des matières

1. L’auteur et son oeuvre	4
1.1. Brève biographie.....	4
1.2. Place de l’ouvrage dans la vie de l’auteur	4
2. Résumé de l’ouvrage	6
2.1 Plan de l’ouvrage	6
2.2 Principales étapes du raisonnement et principales conclusions.....	7
3. Commentaires critiques	11
3.1 Avis d’autres auteurs sur l’ouvrage	11
3.2 Avis de l’auteur de la fiche.....	11
4. Bibliographie de l’auteur	13

1. L'auteur et son œuvre

1.1. Brève biographie

Thanh Nghiem a un parcours peu commun : diplômée de l'école des Mines de Paris, elle entre chez McKinsey, où elle passera treize années. Passant par le MBA (Master of Business Administration) de l'INSEAD, elle devient rapidement, au bout de six ans, *Partner* dans cette entreprise de conseil, et où elle développe le bureau en Asie ainsi qu'un incubateur de projets internet en France et en Belgique. Après cette expérience, l'auteur de ce livre travaille brièvement au début des années 2000 chez GDF Suez à la création d'un incubateur de projets dans le domaine des services essentiels.

En 2002, Thanh Nghiem quitte son costume de « *golden girl* » et fonde l'institut Angénus, qui incube des projets dans le domaine du libre (open-source) et durable, tel BetZED en Grande-Bretagne, un quartier éco-friendly dont le but est de réduire l'empreinte de ses habitants sur la planète, ou bien Loos-en-Gohelle, ville minière du nord de la France qui veut construire un territoire durable et intelligent. Cet institut accompagne donc des projets environnementaux avec pour but le partage de l'expérience pour pouvoir la dupliquer, copier ce qui a fonctionné, et modifier ce qui a échoué. Thanh Nghiem est aussi à l'origine de la création de la Majeure Alternative Management d'HEC en 2006.

1.2. Place de l'ouvrage dans la vie de l'auteur

L'ouvrage est un livre qui réunit les travaux de recherche et les expériences accumulées par Angénus et son auteur Thanh Nghiem, pour partager ces expériences et qu'elles puissent être utiles à tout le monde, que chacun puisse les reproduire. Ce livre, préfacé par Nicolas Hulot, est le fruit d'expériences locales pour faire face aux enjeux environnementaux de la planète.

Des abeilles et des hommes est structuré en huit chapitres décrivant en cent soixante-douze pages tout d'abord les problèmes auxquels nous sommes confrontés, avant de montrer les démarches déjà existantes et la manière de poursuivre dans cette voie. Ainsi, l'ouvrage n'est

ni vraiment scientifique ou politique, ou encore moins journalistique ; on pourrait plutôt le qualifier de citoyen : c'est une proposition de solutions pour surmonter les problèmes auxquels nous faisons face.

2. Résumé de l'ouvrage

2.1 Plan de l'ouvrage

L'ouvrage se présente en huit différentes parties, détaillées ci-dessous :

Préface

Introduction

Chapitre 1 : Minuit moins une

Terres empruntées - Des inconscients sous serre - L'énergie en perfusion – Démographie : chacun pour soi ! – La planète en démolition – Skier demain dans le désert

Chapitre 2 : Les jeux sont-ils faits ?

Des théories de l'effondrement – Trois siècles de crises économiques – Leçons de crise, de Marco Polo à Freud – La technologie peut-elle nous sauver ?

Chapitre 3 : Les nouveaux territoires d'Internet

De l'internet au Web – Titans du web – Enjeux pour l'avenir

Chapitre 4 : Intelligence et relations au monde

Qu'est-ce que l'intelligence ? – La sagesse des foules – Les promesses de l'intelligence collective

Chapitre 5 : La culture, de Darwin au durable

La culture peut-elle être objet de science ? – La contagion des idées aujourd'hui – Rendre le durable contagieux ?

Chapitre 6 : Passeurs, hackers et chercheurs d'avenir

Du génie et de l'innovation – Figure agile d'avenir – Vers une cité libre

Chapitre 7 : Passerelles d'avenir

Première passerelle : les modes de vie durables – Deuxième passerelle : repenser l'éducation, l'autorité – Troisième passerelle : territoires et communautés, interfaces d'intelligence – Quatrième passerelle : systèmes de vie alternatifs

Chapitre 8 : Clés de résonance

La clé du don – Des abeilles et des hommes

Conclusion

2.2 Principales étapes du raisonnement et principales conclusions

Où va-t-on ?

Au début de son livre, l'auteur décrit les différents problèmes auxquels notre monde est confronté : des catastrophes environnementales aux problèmes de pauvreté, des écarts de richesse et de développement aux pénuries de ressources, tous les excès des hommes conduisant à des catastrophes planétaires sont passés en revue. De nombreux chiffres étayent les non moins nombreux exemples très concrets de dérèglement de nos modes de vie, qui dégradent peu à peu la planète et nos sociétés. Les excès de la finance, ou de la surconsommation, notamment, ne sont pas épargnés. Le message clé du premier chapitre qui dresse ce tableau alarmant réside dans le fait que l'humanité consomme aujourd'hui l'équivalent de trois planètes, alors que nous ne pouvons théoriquement pas en consommer plus d'une sans dégrader le patrimoine des ressources de la terre pour les générations futures. Thanh Nghiem évoque ainsi l'image du Titanic¹, sur lequel est embarquée l'humanité, fonçant droit sur l'iceberg. Une fois ce constat d'une planète à la dérive établi, l'auteur précise néanmoins qu'il ne faut pas céder à une forme de fatalité qui nous ferait dire : « De toute façon, nous n'y pouvons rien, il est déjà trop tard ». Il ne suffit pas non plus de jeter vainement la pierre au « système », au capitalisme et au libéralisme.

¹ Thanh Nghiem, *Des abeilles et des hommes*, p.15

L'exemple du web

Le premier champ de recherche pour les solutions aux problèmes que nous rencontrons est certainement celui du web. Cette innovation permet en effet à une multitude de contribuer à une œuvre commune, à un projet commun. Le web 2.0 donne à tout le monde des moyens de communication et d'échange incomparables, ce qui permet de partager, d'apprendre et de progresser collectivement, à l'image du grand projet d'encyclopédie vivante *Wikipedia* : une encyclopédie entièrement rédigée par les gens, et non plus par des spécialistes, tout en obtenant un résultat comparable aux encyclopédies traditionnelles telle Britannica. Grâce au web, nous nous approprions la création, la production de notre vie et des usages de notre vie, ce qui amène Michael Wesch, enseignant-chercheur à l'université du Kansas à dire, dans une vidéo : « la machine, c'est nous »². Et de fait, il existe de nombreux mouvements participatifs de co-création d'outils informatiques, à l'image de l'initiative du logiciel libre : de nombreux logiciels sont créés par des hackers qui contribuent à la construction de l'édifice, au développement d'un outil, l'améliorant ainsi à chaque apport, et laissant ce logiciel libre de tout droit, c'est-à-dire que chacun peut l'utiliser. Les utilisateurs du web se sont ainsi réapproprié l'informatique, et de la même manière, l'auteur nous enjoint à nous réapproprier notre planète et son avenir : « la machine, c'est nous ! ».

L'intelligence collective au secours de la planète

Est en jeu ici l'intelligence collective, que l'on observe facilement chez les insectes : comment des centaines de milliers d'individus s'organisent pour produire et vivre ensemble, sans qu'il y ait de « tête pensante », d'organisation pyramidale avec un individu n qui explique aux individus $n-1$ ce qu'ils doivent faire, lui-même se voyant dicter ses ordres par un $n+1$? C'est ce qui se produit avec le web 2.0, notamment dans l'aventure *Wikipedia* : chacun contribue à l'édifice sans avoir de rapport hiérarchique entre les contributeurs. Et cette intelligence collective surpasse la somme des intelligences individuelles, l'ensemble est plus que la somme des parties : c'est par l'intermédiation, par l'échange que la co-production devient possible et qu'il y a une création de valeur importante : *Wikipedia* n'est pas la somme de millions (il s'agit bien de millions !) d'articles écrits par des rédacteurs différents et isolés, mais chaque article fait l'objet d'un travail collaboratif, où certains amènent de l'information, d'autres la vérifient, croisent les sources, corrigent le style ou l'orthographe de l'article, le confrontent à d'autres informations, le complète...

² http://www.youtube.com/watch?v=TPAO-IZ4_hU&feature=fvw

De la diffusion des idées

Thanh Nghiem s'intéresse ensuite à la diffusion des idées : qu'est-ce qui fait qu'une idée est reprise ? En fait, les idées comme la culture se répliquent à la manière des gènes de l'ADN du vivant : une première personne a une idée, qu'elle transmet, et les personnes qui réceptionnent cette idée se l'approprient et l'intègrent dans leur patrimoine culturel. On parle ainsi de « mèmes », néologisme construit à partir du « gène » et du « même », pour expliquer la réplique des idées. Les idées pour faire face aux défis planétaires pourront-elles ainsi germer et se répliquer, malgré l'art nouveau du story-telling et la culture de la distraction qui nous font courir le risque d'être saturés par les idéologies et l'accessoire ?

Les passeurs de solutions

Les solutions ne sont pas à attendre du haut de la pyramide, elles viendront de la base. Certes, mais individuellement, comment à la base de cette pyramide les solutions s'organisent-elles ? Il y a là des passeurs d'idées, des personnes qui sont capables de faire avancer des idées, de contribuer à leur construction, mais surtout de les diffuser : ce sont des personnes qui justement n'attendent pas qu'on leur donne la solution (quel que soit le problème posé), mais qui cherchent directement la solution, et ainsi réveillent et activent une communauté de chercheurs autour d'eux. Parmi ces passeurs, Thanh Nghiem cite plusieurs exemples, parmi lesquels :

- Les *hackers*, qui contribuent ensemble à la création de logiciels libres
- Les professionnels-amateurs (« proams »), qui sont des amateurs qui s'approprient un domaine de compétence particulier (comme par exemple l'énergie renouvelable) pour ne pas se laisser dicter les règles : ils constituent ainsi un capital culturel commun et disponible pour tout le monde.

En fait, chacun de nous peut devenir passeur grâce aux nouvelles technologies qui nous permettent d'être tous connectés, ce qui donne l'espoir d'une « cité libre »³, où les individus se sont réappropriés la responsabilité des problèmes ainsi que leur résolution.

Les passerelles

Nous voyons donc la démarche à suivre pour trouver des solutions, bien que nous ne connaissions pas encore ces solutions, ces passerelles : c'est collectivement que nous pouvons les trouver. Au nombre des passerelles qu'il est urgent de s'attaquer, il y a tout d'abord celle

³ Thanh Nghiem, *Des abeilles et des hommes*, p.133

d'un mode de vie durable : nous ne pouvons plus continuer à consommer trois planètes. Comment nous restreindre à « seulement » une planète ? Ces passerelles sont proposées par des initiatives comme celle de BetZED en Grande-Bretagne : il s'agit d'un quartier éco-responsable qui a entièrement été conçu pour réduire l'empreinte de ces habitants sur la planète, réduisant de moitié leur « consommation de planète ». Depuis, plusieurs quartiers s'inspirent de cette expérience pour essayer de reproduire cette démarche : BetZED fut le premier passeur, et de nouveaux adeptes empruntent la passerelle.

Le moteur de cette démarche est celle du don : chacun donne une partie de soi, et le don augmente notre capital, au lieu de le diminuer, il y a à la clé un enrichissement commun, au bas de la pyramide, sans que la solution vienne « d'en haut ».

3. Commentaires critiques

3.1 Avis d'autres auteurs sur l'ouvrage

Le livre étant extrêmement récent, peu d'auteurs ont eu l'occasion de commenter cet ouvrage. On peut noter la préface de Nicolas Hulot, partisan de cette démarche du bas de la pyramide. On pourrait du reste lui-même le considérer comme un passeur d'idée, sensibilisant l'opinion publique aux problèmes environnementaux, sans pourtant être un « spécialiste », ou un décideur.

3.2 Avis de l'auteur de la fiche

La démarche proposée par l'auteur est innovante et a déjà fait ses preuves dans de nombreux domaines. Le bas de la pyramide est effectivement le terreau de floraison des solutions d'avenir. Pour reprendre l'exemple de l'informatique et du web, il est impressionnant de constater aujourd'hui l'impact du logiciel libre sur les activités de tous les internautes, mêmes s'ils ne le remarquent pas forcément. Entre autre, nous pouvons noter que 90% des serveurs web fonctionnent sous le système d'exploitation Linux, libre de tout droit, et non avec un logiciel propriétaire. Ainsi, l'infrastructure du web fonctionne avec le logiciel libre. Par ailleurs, le navigateur web libre Mozilla Firefox représente environ 30% des parts de marché. Ces deux exemples illustrent la réussite d'une démarche du bas de la pyramide, et ouvrent la voie à d'autres productions dans d'autres domaines en suivant la même méthode.

Il est d'ailleurs intéressant de voir que les nouvelles entreprises du web se construisent avec de moins en moins de hiérarchie pyramidale, tout le monde devient force de création et de proposition. Par exemple, les salariés de Google peuvent employer 20% de leur temps (ce qui représente tout de même un jour par semaine) à des projets qui ne concernent pas leur mission quotidienne, et la plupart des grandes innovations de l'entreprise proviennent justement de ces projets libres.

La démarche du bas de la pyramide semble donc parfaitement appropriée pour résoudre les problèmes, et pour faire en sorte que chacun fasse sien les problèmes que la planète

rencontre : le premier enjeu environnemental et de faire prendre conscience à tout le monde à la fois des risques que nous courrons, mais aussi de faire prendre conscience que l'on peut ensemble rebattre les cartes et changer de cap.

4. Bibliographie de l'auteur

- 2010 – *Des abeilles et des hommes*, Montrouge, Bayard, 172 p.